



Une soirée enquête de Clara Cousin
pour 9 joueuses et 2 organisatrices

Fiche de personnage
✿ James Perry ✿



ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

James Perry
médecin généraliste



Votre histoire

Vous êtes James Perry, un jeune médecin de vingt-huit ans originaire du Connecticut et récemment installé dans une petite ville du Midwest des États-Unis, près de Chicago. Vous avez déménagé pour suivre votre épouse Angela Perry, affectée à l'hôpital local pour son internat, et avez repris le cabinet d'un médecin qui partait à la retraite.

Enfance solitaire

Ce n'est pas votre premier déménagement : quand vous aviez dix ans, votre famille a déménagé de Philadelphie à Hartford. D'un naturel timide, considéré comme excentrique et pas assez masculin par vos camarades, quitter les quelques amis que vous aviez réussi à vous faire à Philadelphie a été très dur, et vous vous êtes retrouvé seul, isolé.

Être considéré comme en dehors des normes de masculinité vous a valu votre lot d'insultes comme "sissy" ou "queer", bien que vous ne saviez pas exactement ce que ça voulait dire. De plus, le fait que votre timidité maladive se traduise bien souvent par un fort bégaiement ne vous aidait pas à vous faire accepter, certains parents craignant même que cela soit contagieux pour leurs enfants. Cela a au moins eu le mérite de vous rendre curieux et de vous donner du temps solitaire pour assouvir votre soif de connaissances ; quelques recherches dans les livres de médecine de la bibliothèque vous ont suffi à être absolument sûr que ce n'était en rien contagieux, et ont été une amorce à votre intérêt grandissant pour ce secteur.

Avec vos visites fréquentes à la bibliothèque, vous avez gagné une nouvelle étiquette, celle d'intello, qui est venue s'ajouter à celles de garçon bizarre, chétif et timide. Ça n'a pas arrangé votre réputation, mais ça vous a donné une passion et un but dans la vie : devenir médecin.

Votre premier béguin

Au milieu de cette solitude, vous aviez tout de même trouvé un grand réconfort dans le diner du quartier : une serveuse, qui s'était prise d'affection pour votre bouille pleine de tâches de rousseurs et à vos oreilles qui rougissent vite, vous donnait toujours du rab de tarte quand son manager avait le dos tourné. Vous avez très vite eu un béguin d'enfant pour cette femme douce, gentille, qui avait un peu de tristesse dans les yeux et qui était bien la seule à vous écouter. Avec elle, vous vous sentiez compris et les heures passées à lire des livres de médecine de la bibliothèque et à faire vos devoirs en mangeant de la tarte et en buvant de grands milkshakes à la fraise restent dans votre cœur parmi les moments plus heureux de votre vie. La serveuse a fini par se marier et déménager, vous avez fini par grandir et vaincre votre bégaiement, cette page de votre vie s'est tournée, mais vous en avez gardé un goût prononcé pour les tartes et un sentiment de réconfort immédiat quand vous passez le seuil d'un diner, comme si vous étiez rentré à la maison.

Études de médecine

Vous avez gardé votre résolution de devenir médecin et, guère plus doué qu'auparavant pour nouer des relations, vous aviez tout votre temps pour étudier.

Cependant, pendant vos études, vous avez rencontré Angela, une femme d'un an votre cadette qui a complètement chamboulé votre monde. Elle avait réussi à se frayer un chemin avec force et détermination dans ce monde d'hommes plein de testostérone et de compétition. La plupart de vos camarades, convaincus qu'une femme ne pouvait pas être une bonne médecin, étaient ouvertement hostiles envers elle, tentant de la décourager, l'ignorant ostensiblement, rigolant bruyamment quand elle posait une question en classe ou lui volant ses notes.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

James Perry
médecin généraliste



Loin de se démonter, elle avait toujours la tête - et des notes - hautes, ce qui en avait fait taire certains et décuplé la colère d'autres.

Vous avez souvent tenté de prendre sa défense mais, d'un naturel à ne pas vous faire remarquer, votre voix ne portait jamais loin, aussi votre influence était-elle ridiculement faible et vous étiez presque sûr qu'Angela n'avait jamais fait attention à vous et à vos tentatives de l'aider. Cela ne vous a valu que des moqueries et quelques bousculades. Étant son aîné, vous n'étiez de toute façon pas souvent là où elle se trouvait et donc assez peu témoin de ce qu'elle subissait.

Rencontre avec Angela

Un jour d'examen, alors que vous vous dirigiez vers votre salle, vous avez entendu un tambourinement contre la porte d'un casier. Vous avez vite compris que quelqu'un avait été enfermé dedans et, même si n'aviez pas de temps à perdre, vous ne pouviez décemment pas le ou la laisser dans cette posture. En discutant à travers la porte, vous avez compris qu'il s'agissait d'Angela, enfermée dans son propre casier par ses camarades, alors qu'elle avait également un examen dans quelques minutes à l'autre bout du bâtiment. Elle vous a communiqué son code de cadenas (811, le 11 août, date d'anniversaire de sa sœur, vous a-t-elle dit plus tard) et vous avez pu la délivrer rapidement.

Elle vous a remercié en vous prenant dans ses bras rapidement et a foncé comme une athlète vers sa salle d'examen, vous laissant là les bras ballants, les joues et les oreilles en feu de cette étreinte et de l'émotion du moment. Vous avez retrouvé vos esprits et avez également foncé vers votre propre salle d'examen, mais vous étiez incapable de vous concentrer et cela vous a valu votre première épreuve aux rattrapages. Ce léger désagrément

a cependant été bien vite compensé par le fait qu'Angela avait maintenant remarqué votre existence, et ce d'une manière assez avantageuse. Vous déjeuniez désormais ensemble, quand vos emplois du temps concordaient.

Engagements

Vous qui étiez si timide et réservé, son caractère impétueux, solaire et idéaliste avait sur vous la puissance de la découverte d'un nouveau monde, infiniment plus exaltant que ce que vous connaissiez. Vous buviez ses paroles, elle vous faisait découvrir le féminisme, le socialisme, vous emmenait en manifestation, vous faisait lire les livres qu'elle avait aimé, vous ouvrait à ses idées sur la libération sexuelle, l'émancipation des femmes par le travail, le droit à la contraception et à l'avortement, mais aussi la dépénalisation de l'homosexualité - vous aviez enfin compris le sens du mot "queer" -, la lutte pour les droits civiques et l'égalité raciale.

Tout cela était extrêmement novateur et, il faut bien le dire, aussi en grande partie illégal. Il y a certains sujets sur lesquels vous n'avez cependant jamais complètement adhéré : l'usage de drogues et l'amour libre des mouvements hippies vous semblaient néfastes pour les individus et pour la société, et l'euthanasie était à l'opposé de vos convictions de médecin. Il vous semblait qu'Angela était en accord avec vous sur ces sujets, ce qui vous rassurait beaucoup.

Elle vous emmenait parfois à New York pour aller manifester pour les causes qui lui tenaient à cœur, vous expliquant la nécessité de se battre pour un monde sans discriminations. Vous étiez complètement sous le charme. De son côté, elle semblait séduite par ce que vous croyiez pourtant être des défauts : votre timidité et votre douceur, tout ce qui semblait vous éloigner de l'image de l'homme idéal de votre époque.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

James Perry
médecin généraliste



Absorbés l'un et l'autre par vos études, il vous arrivait de ne pas vous voir pendant plusieurs mois. Malgré ça, vous étiez sûr de vos intentions, aussi lui avez-vous demandé sa main quand vous avez eu votre diplôme, après votre année d'internat, même si elle était encore en études. Vous avez rougi jusqu'au bout des oreilles et avez retrouvé momentanément, sous le coup de l'émotion, un peu de votre bégaïement d'enfance. Avec un grand sourire et son énergie caractéristique, elle vous a dit que, un peu plus longtemps à attendre votre demande, et elle aurait été obligée de vous demander en mariage elle-même. Vous vous êtes mariés en très petit comité, n'ayant pas vraiment d'amis et une bonne partie de votre famille ayant estimé qu'il était rabaisant pour un homme d'avoir une épouse médecin qui ne comptait même pas arrêter ses études pour s'occuper du foyer et des futurs enfants. Mais vous étiez le plus heureux des hommes quand vous avez juré de la chérir et de lui être fidèle pour la vie.

Changement de cadre

Une fois qu'Angela a obtenu son diplôme de médecin, vous avez eu la mauvaise surprise qu'elle soit affectée au Fox Valley General Hospital, un hôpital à plus de mille kilomètres, dans une petite ville du Midwest près de Chicago. Vu ses notes, vous vous demandez encore aujourd'hui si elle n'a pas été victime d'une honteuse discrimination pour lui faire payer le fait d'être une femme médecin. Vous aviez eu votre diplôme avec des notes moins hautes, et vous aviez tout de même pu rester à l'hôpital de Hartford pour être avec elle.

Comme à son habitude, elle l'a pris avec beaucoup de philosophie : bien loin de se laisser démonter, elle était ravie d'enfin bientôt exercer, bien qu'en tant qu'interne, et de pouvoir commencer à aider les gens et surtout les femmes, quelle que soit la région. Elle vous a assuré être

ravie de ce coup du sort, faisant valoir que la proximité avec Chicago lui permettrait de continuer ses actions militantes. Vous avez donc ravalé votre colère devant cette énième injustice que votre épouse subissait, et avez commencé les préparatifs du déménagement.

Par chance, un médecin partait justement à la retraite dans la ville où vous alliez emménager et il n'a pas été compliqué de reprendre le cabinet. Il ne vous restait plus qu'à vous faire accepter de cette patientèle habituée à un médecin expérimenté et de la vieille école alors que vous n'étiez que... eh bien, vous : toujours timide, peu assuré et avec un visage juvénile qui rougit facilement.

Après quelques mois d'installation, vous vous faisiez assez bien à cette nouvelle vie et votre patientèle semblait vous accepter. Angela brillait, comme toujours, dans cette nouvelle étape de sa vie, aussi ravie qu'elle l'escomptait d'enfiler enfin une blouse blanche. Vous vous doutiez que tout n'était pas rose pour elle à l'hôpital, mais si c'était bien le cas, elle n'en laissait rien paraître.

Déjà très absorbée par des horaires difficiles et de nombreux rendez-vous, elle avait réalisé un projet qui lui tenait à cœur depuis longtemps, pour lier ses engagements militants et sa pratique de la médecine : une clinique clandestine d'avortements, la plus sûre possible et bien sûr ouverte à toutes. Ce projet était dangereux pour elle, vous aviez conscience que vous mettre dans la confidence était un grand signe de confiance et vous en étiez honoré. Vous lui avez promis de toujours faire comprendre aux patientes dans le besoin qu'elles avaient cette option, et de les diriger vers Angela le cas échéant. Comme souvent, vous étiez très fier d'être son mari, même si ça voulait dire vous voir encore moins qu'avant. Mais vous étiez sûr que les choses allaient bientôt s'équilibrer. Il vous fallait juste du temps à tous les deux pour trouver votre rythme.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

James Perry
médecin généraliste



Votre nouvelle patiente, Joy Caulfield

C'est dans ce contexte qu'une nouvelle patiente passa pour la première fois la porte de votre cabinet. Enfin, pour la première fois depuis que vous étiez là, car votre secrétaire vous avait informé que c'était une ancienne patiente du médecin que vous aviez remplacé, qui la suivait depuis toute petite. Comme souvent dans ce cas de figure, elle a d'abord été méfiante envers vous, s'attendant à trouver votre confrère nouvellement retraité.

De votre côté, le sentiment que vous ressentiez était bien loin de la méfiance : cette femme, Joy Caulfield, vous rappelait énormément votre premier béguin, la serveuse du diner de votre enfance. Elle aussi était serveuse dans un diner, à en croire l'uniforme qu'elle portait et qu'elle n'avait pas eu le temps d'enlever, et il vous semblait entrapercevoir en elle la même douceur, et peut-être aussi la même tristesse dans le regard. Pour ne rien arranger à la ressemblance, elle avait apporté une tarte qui sentait divinement bon.

Vos études de médecine vous avaient rendu légèrement hypocondriaque, notamment sur votre consommation excessive de sucre et vous aviez décidé de dire adieu à votre amour des tartes pour le bien de votre santé. Mais votre volonté n'allait pas jusqu'à ignorer l'odeur qui vous chatouillait les narines à ce moment précis, comme une madeleine de Proust. Vous avez fini par demander, un peu hésitant et sentant le rouge vous monter aux oreilles, si cette tarte était pour quelqu'un en particulier. Elle qui avait depuis le début de la séance arboré un air sévère, votre question lui a arraché un sourire et il vous a semblé que, peut-être, vous lui plaisiez. Elle vous a laissé la tarte, qui était aussi bonne que ce que vous aviez espéré, exacerbé par le fait que vous n'en aviez pas mangé depuis des années. Avec une pointe de culpabilité en pensant à Angela, votre cœur s'est emballé.

Liaison

Vous saviez très bien que c'était une mauvaise chose : Joy était votre patiente, elle était venue consulter pour une grossesse, elle était mariée, elle allait avoir un bébé. Certes cela n'avait pas l'air de la réjouir car elle avait d'emblée refusé vos félicitations, mais elle avait aussi rejeté la perche que vous lui aviez tendue pour tenter de savoir si elle voulait se tourner vers un avortement. Dans tous les cas, vous étiez tous les deux mariés. Et vous aviez juré fidélité à Angela pendant votre mariage avec toute la sincérité qui vous caractérise.

Au deuxième rendez-vous de suivi de grossesse de Joy, toute tentative pour vous raisonner a été vouée à l'échec : irrémédiablement attirés l'un par l'autre, une liaison a commencé. Angela avait cette énergie presque magnétique, elle faisait briller les choses autour d'elle, tandis que Joy avait une présence apaisante. Vous vous retrouviez dans cette douceur silencieuse qu'elle offrait, un calme qui contrastait avec la vivacité d'Angela. Ce n'était pas la même forme d'intensité, mais avec Joy, vous trouviez un équilibre, une compréhension sans mots, un apaisement que vous ne cherchiez même pas. En apprenant à la connaître, vous ne voyiez plus autant de ressemblance avec le béguin de votre enfance qu'au début. Vous étiez sûr de l'aimer pour elle-même.

Joy s'était confiée à vous sur son mari, Bill, violent et abusif. Sans aller jusqu'à la frapper, il contrôlait sa vie, gérant leurs finances en la privant d'indépendance, lui faisait du chantage au suicide, la culpabilisait à la moindre occasion, renversait des chaises, criait, pleurait pour obtenir ce qu'il voulait. Elle disait que sa vie était un échec, et son travail difficile malgré son amour pour la cuisine.

Il vous semblait qu'elle avait besoin de vous, ce que vous ressentiez pour la première fois en amour, et que vous





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

James Perry
médecin généraliste



aviez besoin d'elle aussi. Ce sentiment d'avoir besoin l'un de l'autre, dans une réciprocité parfaite, vous calmait et vous rendait serein, confiant, aimé et compris.

Malgré ça, Angela comptait toujours énormément pour vous et votre plus grande crainte était de la blesser. Vous étiez donc, et êtes encore aujourd'hui, très hésitant sur l'avenir. Sans parler des implications concrètes que cette situation provoquait : vous étiez marié. Même si vous vouliez divorcer - ce dont vous n'étiez pas sûr -, l'un des partis devait prouver une faute : adultère, abandon, cruauté mentale ou physique, intoxication chronique, maladie mentale... La liste était réduite. Vous aviez bien commis une de ces fautes, mais une demande de divorce devrait venir d'Angela, avec preuve de votre adultère. Ça pourrait ruiner votre réputation, et si on apprenait que Joy était en plus votre patiente... vous pourriez perdre votre patientèle, surtout dans une petite ville où tout se sait.

Une patiente stressée

Il est difficile pour vous d'imaginer perdre votre patientèle, car vous aimez sincèrement ce métier et le faites pour aider les autres. Récemment, vous avez d'ailleurs reçu une nouvelle patiente : Paula Meadows. Joy vous avait déjà parlé d'elle comme d'une de ses collègues serveuse et amies proches. Bien sûr, vous avez fait semblant de rien.

Elle vous a décrit des épisodes de montée d'angoisse, vous disant qu'elle avait beaucoup à gérer dans sa vie en ce moment. Vous lui avez donné quelques conseils d'hygiène de vie sur le sommeil ou la réduction de caféine, sucre et alcool, ainsi que quelques exercices de respiration pour réduire l'angoisse au quotidien. Vous préférez toujours commencer par cette approche plutôt que de prescrire immédiatement des médicaments qui

peuvent mener à des dépendances. Vous supposez que ça a suffi dans le cas de Paula, car elle n'est pas revenue au cabinet depuis.

Le concours de tartes

Vous en étiez là de vos réflexions quand vous avez entendu parler d'un concours de tartes qui aurait lieu au diner de Joy. Vous avez été surpris d'apprendre la nouvelle non pas par Joy elle-même, mais par Angela. Elle avait pour patient depuis quelque temps le propriétaire du diner, Richard Allen. Bien sûr, elle ne vous avait rien révélé sur son dossier, tenue au secret médical, mais c'était un vieux monsieur, il n'y avait rien de surprenant à ce qu'il ait un suivi régulier. Au cours d'une de leurs discussions, il avait invité Angela à venir au concours, qui aurait lieu dans son diner, et elle avait promis de venir avec vous.

Elle vous a glissé avec un clin d'œil que vous alliez bien vous entendre avec Richard, car il était aussi friand de tartes que vous. Vous avez eu un léger doute sur le fait qu'elle soupçonne quelque chose à propos de votre liaison et vous avez rougi. Mais elle a eu l'air de ne rien remarquer de votre embarras, à moins qu'elle fasse semblant de ne rien voir ?

Plus tard, c'est Joy qui vous a parlé du concours, pleine d'espoir sur le prix de 5,000\$ qui lui permettrait peut-être d'enfin quitter son mari. Pour elle aussi, un divorce était compliqué. Au delà des freins liés aux normes sociales - bien plus écrasantes pour les femmes -, elle n'avait pas non plus de faute évidente à faire valoir. Vous avez d'abord pensé que la cruauté mentale ou psychologique était un motif assuré, mais il fallait des preuves. Bill maîtrisait parfaitement son image publique, il serait donc difficile de réunir des témoignages. Les preuves corporelles, n'étaient pas non plus une option car il ne frappait pas





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

James Perry
médecin généraliste



Joy directement. Dans tous les cas, si elle trouvait une solution pour partir, elle savait qu'il lui faudrait de l'argent, le concours tombait donc à point nommé.

Vous étiez ravi de lui annoncer que vous seriez en mesure d'être là sans éveiller le moindre soupçon sur votre relation, et que vous alliez ainsi pouvoir l'encourager dans l'ombre. Vous lui avez aussi fait savoir que vous étiez prêt à vous sacrifier pour goûter tous les essais de tartes qu'elle ferait, quitte à développer du diabète pour elle. Elle a ri, vous vous êtes embrassés d'un de ces baisers plein de douceur que vous ne partagiez qu'avec elle, vous étiez heureux.

Le jour du concours

Le jour du concours est arrivé, vous savez que cette soirée pourrait changer la vie de Joy. Avant ça, vous deviez malgré tout travailler comme d'habitude à votre cabinet. Vous avez eu des rendez-vous de 8h à 16h30, après quoi vous aviez un dernier rendez-vous, mais d'une nature différente : vous aviez prévu de voir Joy avant le concours.

De son côté, elle avait préparé sa tarte de 14h à 16h. Elle vous expliqua que chaque participant.e avait un créneau de cuisine au diner de deux heures : d'abord Susan, puis Larry, puis Paula, et enfin Joy elle-même. Elle vous fit la surprise de vous préparer une tarte en plus, que vous avez mangée avec encore plus de plaisir, n'ayant pas eu le temps de déjeuner. Vous l'avez immédiatement complimentée sur sa recette et lui avez dit que vous n'aviez aucun doute sur sa victoire. Vous étiez sincère, elle savait vraiment y faire avec les tartes.

Vous vous êtes entendus pour ne pas partir en même temps, il aurait été trop suspect d'arriver au diner au même moment. Vous partiriez en premier, vers 18h. Joy décida de profiter de ce temps pour aller se pro-

mener. Elle avait raison : le temps était sublime, et ça ne devait pas lui arriver souvent de se balader sans contrainte. En sortant de votre cabinet, votre secrétaire vous a informé que quelqu'un était passé déposer une enveloppe à votre attention. Intrigué, vous l'avez ouverte et avez trouvé à l'intérieur une photo de Joy, clairement reconnaissable, embrassant un homme... vous. Votre cœur s'est accéléré. Au dos de la photo était inscrit :

"À l'attention de James Perry

Le mari de Joy a reçu la même photo, bon courage pour ce soir ! J'ai un troisième tirage prêt pour votre épouse si vous ne mettez pas un terme à cette relation. Vous avez jusqu'à minuit. Mordechai Ben-Tzaddik de Ace Investigations".

Votre sang se glaça. Que vous voulait ce Mordechai ? Était-il payé par quelqu'un pour faire ça ? Vous avez tenté de vous raisonner : votre visage était caché sur la photo, ce n'était pas sûr que Bill, le mari de Joy, vous reconnaisse. En tout cas vous l'espériez. Quant à cet ultimatum... Vous ne saviez pas quoi en faire pour l'instant ; cette menace était-elle réelle ? Même si c'était simplement pour vous faire peur, c'était réussi. Mais fuir la soirée ne ferait qu'éveiller les soupçons, autant y aller et faire comme si de rien n'était pour l'instant.

Vous êtes donc arrivé au diner à 18h40, vingt minutes avant le début du concours. Vu l'heure, quelqu'un était peut-être plus en avance que vous : vous avez donc tenté d'entrer, et en effet la porte n'était pas verrouillée. Cependant, de toutes les personnes sur qui vous auriez pu tomber, vous ne vous attendiez certainement pas à Bill. Il était étendu par terre dans la cuisine, mal-en-point, avec le nez en sang. Qu'est-ce qui avait bien pu arriver ? Malgré votre haine pour lui, votre éthique de médecin était plus forte : vous vous êtes précipité pour l'aider.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

James Perry *
médecin généraliste

Vous avez commencé à lui poser des questions sur les raisons de son état et avez voulu examiner son nez pour vérifier s'il y avait une fracture. Mais avant que vous ne compreniez ce qui était en train de se passer, vous avez remarqué que Bill était en train de sortir un pistolet de sa ceinture. Vous avait-il reconnu sur la photo et savait-il que vous aviez une liaison avec son épouse ? Qu'alliez-vous faire s'il racontait tout à Angela ? Conscient que ces questions pouvaient attendre, vous avez réagi au plus vite pour vous défendre. Heureusement pour vous, il était très affaibli ; en temps normal, Bill aurait largement eu l'avantage physique sur vous. Malgré sa faiblesse apparente, vous avez dû vous débattre pour lui enlever le pistolet des mains et, une fois que c'était fait, vous avez vite compris qu'il n'aurait jamais dû fournir cet effort dans son état ; il fit une dépression respiratoire et perdit connaissance.

Vous lui avez pris le pouls et avez entrepris de lui faire un massage cardiaque énergique, qui n'a eu d'autre résultat que quelques côtes cassées. Paniqué en voyant que son cœur ne repartait pas et que l'heure tournait, vous avez vite pensé à ce qu'on pourrait penser si on retrouvait dans la même pièce un homme sans vie et l'amant de son épouse avec un pistolet près de lui. Vous avez précipitamment remis le pistolet à sa ceinture et vous êtes enfuis par la porte de service.

Vous êtes parti marcher pour retrouver vos esprits et votre souffle après ces émotions et la fatigue physique du massage cardiaque. Votre cerveau bouillonnait : étiez-vous responsable de la mort de Bill ? Vous l'aviez certes trouvé en sale état initialement, mais il s'était agité et avait aggravé son cas à cause de vous. Et aviez-vous vraiment tout fait pour le sauver ? Avec le recul, vous aviez conscience que vous auriez dû appeler une ambulance et continuer votre massage cardiaque jusqu'à l'arrivée de renforts.

Est-ce qu'au fond, ça ne vous arrangeait pas qu'il meure ? Grâce à ça, vous pourriez peut-être recommencer votre vie avec Joy. Bien sûr, votre propre mariage restait un frein important, mais si vous preniez cette décision, Angela ne risquait pas de vous frapper ou de vous harceler, contrairement à Bill. Et même si vous choissiez de rester avec Angela, la mort de Bill signifiait que votre liaison restait secrète. Il fallait être honnête : sa mort vous arrangeait sur tous les points. Cependant, il serait très compromettant qu'on découvre votre adultère dans ces circonstances et votre implication dans les derniers instants de Bill. Vous n'aviez plus le choix, il vous fallait faire comme si de rien n'était pendant le concours. De toute façon, le corps serait découvert dans quelques minutes. Vous avez regretté de ne jamais avoir pris de cours de théâtre.

Après avoir retrouvé un semblant de calme, vous avez repris la route du diner. Vous avez croisé Paula qui faisait les cent pas, elle devait sans doute être stressée par le concours. Vos pensées ont repris le chemin de Joy : il fallait que vous soyez présent pour elle ce soir. Mais le concours allait-il se tenir alors que quelqu'un venait de mourir dans les cuisine ? Ce n'était peut-être pas très respectueux, mais vous espériez que oui, Joy avait besoin de ce concours et du premier prix.

19h, tout le monde est arrivé. Dans quelques instants, le corps de Bill sera découvert et vous devrez feindre de le découvrir en même temps que les autres. Si vous voulez comprendre ce qu'il s'est passé et pourquoi vous l'avez retrouvé dans cet état, vous allez devoir faire attention aux réactions des autres personnes présentes. Mais en serez-vous capable, alors que vous devez déjà vous occuper de ne pas être soupçonné ? Par ailleurs, la mort de Bill protège votre secret pour l'instant, mais vous n'avez toujours aucune idée de qui vous menace de révéler votre adultère. Les pressions semblent se multiplier, et ce soir pourrait bien apporter plus de révélations que vous ne l'imaginiez.

éléments importants dans les pages suivantes ↓

8/14





ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

James Perry
médecin généraliste



Vos liens avec les personnes présentes ce soir

- ✿ **Bill Caulfield** : le mari de Joy, votre amante. Un homme violent, que vous vouliez voir disparaître depuis longtemps. Vous ne vous attendiez pas à ce que votre souhait soit exaucé de manière si littérale, ni à y assister.
- ✿ **Joy Caulfield** : votre amante, vous êtes très amoureux d'elle et voulez absolument l'aider à avoir une vie meilleure. Peut-être avec vous ? Elle participe au concours, vous êtes bien sûr de son côté.
- ✿ **Dr Angela Perry** : votre épouse, à qui vous avez juré fidélité lors de vos vœux... même si vous les avez brisés. Elle est médecin interne au Fox Valley General Hospital et entre son travail et le vôtre, vous ne vous voyez pas beaucoup ces derniers temps. Vous avez toujours une grande affection et un grand respect pour elle... sans doute même de l'amour, vous êtes un peu perdu. En tout cas, le sentiment que vous ressentez sans ambiguïté est la culpabilité.
- ✿ **Susan Tillman** : une serveuse du diner, collègue de Joy. Vous ne la connaissez pas bien mais vous savez qu'elle et Joy sont amies proches. Elle participe au concours.
- ✿ **Paula Meadow** : une autre serveuse du diner, collègue de Joy. Vous l'avez vue une fois en tant que patiente et lui avez donné des conseils pour ses soucis d'angoisse. Elle et Joy sont amies proches et elle participe au concours.
- ✿ **Larry Meadow** : le mari de Paula, du genre excentrique. Il participe au concours.
- ✿ **Ephraïm "Franck" Ben-Yosef** : le manager du diner où travaille Joy. Il est un peu brut de décoffrage, pas vraiment le genre de personne que vous appréciez.
- ✿ **Richard Allen** : le propriétaire du diner où travaille Joy. Il vous semble qu'elle et lui sont assez proches, elle en parle presque comme d'un membre de sa famille. Ça vous touche de voir que Joy fait aussi attention à ce petit papi, vous reconnaissez bien là son grand cœur.
- ✿ **Esther Moskowitz** : une journaliste locale venue couvrir le concours de tartes. Elle est amie avec Angela, et vous avez croisé son chemin à quelques reprises. Vous ne savez pas grand-chose d'elle, mais elle semble avoir un caractère bien trempé et un sens de l'observation affûté, comme beaucoup de journalistes.





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

James Perry *
médecin généraliste

Contexte historique

En 1968, les États-Unis sont marqués par des bouleversements sociaux et des normes encore strictes. Voici quelques points clés pour comprendre l'époque et les positions de vos personnages :

Droits des femmes : Le mariage est un objectif social majeur, et les femmes célibataires sont souvent perçues comme des exceptions, voire des anomalies. Le divorce, bien que légal, est stigmatisé et nécessite souvent de prouver une faute (infidélité, abandon...) ; les femmes divorcées sont marginalisées socialement et économiquement. L'avortement est illégal dans presque tous les États, et y participer (comme praticien·ne ou patiente) expose à des poursuites pénales et des peines de prison.

Santé : La possession et l'utilisation de certains médicaments et substances contrôlées sans ordonnance sont passibles de poursuites. Les drogues récréatives et les abus de substances médicales inquiètent les autorités. L'alcool est légal depuis la fin de la Prohibition en 1933, mais sa consommation excessive, bien que socialement tolérée dans certains cercles, commence à être étudiée comme un problème de santé publique. Les tentatives de suicide, bien que taboues, sont parfois poursuivies comme un délit et l'euthanasie reste illégale.

Identités et relations : Les relations queer sont criminalisées dans la plupart des États. L'Illinois, où se passe le scénario, a dépénalisé l'homosexualité en 1962, mais elle est toujours considérée comme une maladie mentale et les discriminations sociales, le licenciement sans recours et les violences restent fréquents. Par ailleurs, les relations extraconjugales et non traditionnelles suscitent scandales et jugements, bien que les mouvements hippies commencent à les revendiquer.

Justice et sécurité : Le port d'armes est légal et répandu, mais leur usage criminel entraîne des peines sévères. Les jeux d'argent clandestins, fréquents malgré leur interdiction, exposent à des amendes et des peines de prison.

Une société en mutation : Les luttes pour les droits civiques et les droits des femmes rencontrent une résistance parfois violente, mais elles marquent les prémices d'une évolution profonde. Le Civil Rights Act de 1964 a mis fin à la ségrégation institutionnalisée, mais n'a pas fait disparaître les discriminations du jour au lendemain, surtout dans les zones rurales.

Échelle de revenus

Voici une échelle des revenus des professions des personnages à l'époque (1968), pour vous permettre de situer la valeur de l'argent en cours de partie :

Profession	Revenu annuel moyen	revenu hebdo moyen
serveuse de diner	3.000 à 4.000 \$ (avec pourboires)	50\$ (sans pourboires) 70\$ (avec pourboires)
manager de diner	7.000\$	150\$
propriétaire de diner	20.000\$	400\$
contrôleur fiscal	10.000\$	190\$
médecin débutant	12.500\$	250\$
journaliste	9000\$	170\$

Pas la peine de retenir ce tableau par cœur, c'est juste pour vous aider à situer ;)



ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

James Perry
médecin généraliste



Comment jouer mon personnage

James est un homme réservé, pas du tout du genre à se mettre en avant, toujours un peu timide bien qu'il ait travaillé sur lui au fil des années. Rougissant facilement, vous aurez sans doute des occasions de le jouer embarrassé, voire même avec un léger bégaiement dans des moments de gêne extrême (si votre adultère est révélé, par exemple). Malgré ses décisions moralement discutables, il reste un homme sincère et humaniste qui a du mal à voir le mal chez les gens (sauf Bill), vous devrez donc être gentil avec tout le monde. Grâce à Angela, il a des idées progressistes pour son époque sur le féminisme, le socialisme et les droits humains en général, bien qu'il ait du mal à mettre ses idées en avant dans une conversation, de peur de gêner son interlocuteur-ice. Pendant la partie, vous aurez à cœur d'aider les gens qui en ont besoin, surtout Joy évidemment. Et vous ne ratez jamais une occasion de manger une bonne tarte.

Objectifs

- * Cacher votre implication dans la mort de Bill.
- * Cacher votre liaison avec Joy, surtout à Angela.
- * Tenter d'en apprendre plus sur Mordechai Ben-Tzaddik
- * Vous avez un ultimatum : avant minuit, vous devez choisir si vous voulez vivre votre amour avec Joy en quittant et en blessant Angela, ou rompre avec elle.
- * Soutenir Joy discrètement et veiller à son bonheur. Cela inclut de cacher sa grossesse, qu'elle ne souhaite pas rendre publique pour l'instant.

Note : les objectifs sont des lignes directrices plus qu'un réel but à atteindre. Vous n'aurez pas "raté" la partie si tous vos secrets sont dévoilés, les chances sont même que vous ayez passé une meilleure soirée si c'est le cas : une murder party est bien plus amusante quand elle est forte en émotions, n'ayez donc pas peur quand une information fuit ou que vous êtes percé·e à jour !

Votre tenue

Vous pourrez avoir une tenue du quotidien ou une tenue plus habillée pour l'événement. Il est aussi possible que vous ayez des accessoires de médecin comme par exemple une blouse et un stéthoscope, pour incarner cet aspect du personnage, bien que vous ne soyez pas là ce soir en tant que médecin. Dans tous les cas n'oubliez pas que le scénario se passe dans les années 60, dans une ambiance rétro et colorée, faites-vous plaisir sur cet aspect !

Par ailleurs, votre tenue devra comprendre au moins une poche, pochette ou sac, pour que vous puissiez garder sur vous les éventuels indices physiques que vous trouverez.

Votre chanson préférée

Unchained Melody de The Righteous Brothers.

Vos objets

Pendant la soirée, il sera possible de fouiller plusieurs endroits, comme les sacs ou les casiers. Voici ce que pourraient trouver les autres joueuses s'ils fouillaient le vôtre :

- * une échographie de Joy
- * la photo que vous avez reçue

détail de vos objets dans les pages ci-après ↓





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

James Perry
médecin généraliste



Joy Caulfield - 1968 - Commentaire du dr. James Perry : grossesse sans risque





ALL YOU NEED IS PIE * THE BEST PIE'S DINER IN TOWN SINCE 1946

James Perry
médecin généraliste



À l'attention de James Perry

Le mari de Joy a reçu la même photo,
bon courage pour ce soir !
J'ai un troisième tirage prêt pour votre épouse
si vous ne mettez pas un terme à cette relation.
Vous avez jusqu'à minuit.

Mordechai Ben-Tzaddik de Ace Investigations





ALL YOU NEED IS PIE

THE BEST PIE'S DINER
IN TOWN SINCE 1946

James Perry
médecin généraliste



Document que vous avez écrit mais qui n'est pas dans vos affaires :

Docteur James PERRY

MÉDECINE GÉNÉRALE
ACCOUCHEMENTS

- Médicament : prométhazine
- Dosage : 25mg
- Prendre 1 comprimé toutes les
8 heures en cas de nausées

Je suis là
pour toi



JP